Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXIX, n° 42.
Bruxelles, septembre 1953.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXIX, nr 42.
Brussel, September 1953.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES DIPTÈRES DE L'URUNDI.

IV. — *Asilidæ.*

par Emile JANSSENS (Bruxelles).

Un nouvel envoi de M. FRANÇOIS, conseiller du Mwami de l'Urundi, a enrichi les collections de l'Institut des *Asilidæ* dont il sera question dans cette note. J'ai étudié tout spécialement les spécimens appartenant à la sous-famille des *Leptogastrinæ,* ainsi qu'un nouveau genre et une nouvelle espèce de *Dasypogoninæ,* dont on trouvera ci-après la description.

I. *LEPTOGASTRINÆ.*

J'ai éprouvé l'heureuse surprise de rencontrer dans les insectes de M. FRANÇOIS 7 exemplaires appartenant à un genre que je viens de créer pour une espèce du Parc National de l'Upemba, et que j'ai dénommé *Dolichoscius.* Ce genre se caractérise par une nervation « écrasée » vers le bord interne de l'aile et de très longs tibias et fémurs postérieurs. Ceux-ci sont garnis d'autre part de soies plumeuses qui donnent à l'insecte un aspect singulier (fig. 1). Les *Dolichoscius* de l'Urundi appartiennent à une espèce différente de celle de l'Upemba et j'ai le grand plaisir de les dédier à M. FRANÇOIS.

Dolichoscius Françoisi n. sp.

Face dorée; mystax formé de nombreuses soies argentées disposées en éventail et surplombant la bouche, alors que *D. longipes* m. de l'Upemba ne présente que quelques soies légères séparées. Antennes et trompe noires; hypopharynx rougeâtre. Occiput couvert d'une pubescence grise très rase, s'allongeant et blanchissant vers les bords.

Mésonotum d'un noir mat, présentant une légère carène médiane longitudinale; pronotum et cou offrant une pubescense grise très rase; pleures garnies d'une abondante toison argentée au contact du mésonotum, leurs parties sternales présentant la même pubescence que le pronotum jusqu'aux hanches inclusivement.

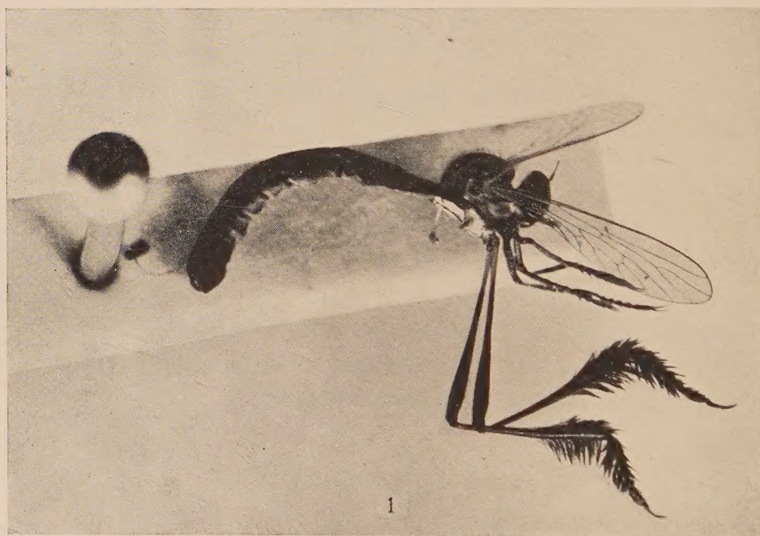


Fig. 1. — *Dolichoscius Françoisi* n. sp. (× 6).

Ailes transparentes, beaucoup plus courtes que l'abdomen. Comme chez *D. longipes*, la cellule anale est très largement ouverte et presque tangente au bord de l'aile; cellules postérieures courtes et larges. Ce type de nervation semble d'ailleurs être propre au genre.

Teinte générale des pattes d'un brun roux devenant plus foncé selon une bande longitudinale plus visible et plus allongée

à l'extérieur des tibias. Une bande semblable affecte les fémurs, mais n'est guère perceptible que sur leur tiers médian. Fémurs postérieurs extrêmement longs et minces; tibias postérieurs porteurs, un peu au delà de la moitié de leur longueur, de soies formant bouquet et croissant vers l'apex; cette pilosité déborde sur les tarses en décroissant vers les griffes. Tarses antérieurs et moyens noirs, sauf le 1er article dont la base est claire; tarses postérieurs bruns et garnis de soies en bouquet. Griffes noires, assez fortes. Pas d'empodium. La coloration des pattes manifeste un dimorphisme sexuel assez remarquable : le ♂ présente des oppositions chromatiques plus radicales que la ♀ : les parties brunes sont beaucoup plus claires, allant jusqu'au jaune, alors que les bandes foncées sont plus accentuées en intensité et en étendue. Empodium invisible.

Abdomen d'un brun plus ou moins foncé, présentant une faible pubescence grise, surtout vers l'apex des tergites. Hypopyge ♂ assez simple: forceps supérieur non bifide, noir et contrastant avec l'inférieur d'un roux pâle.

Long.: 8-12 mm.

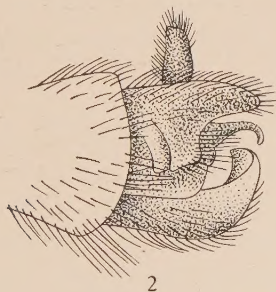


Fig. 2. — *Dolichoscius Françoisi* n. sp. Hypopyge ♂ (× 35).

La structure du mystax, la pubescence du thorax et la structure du pronotum (fig. 2) chez les deux espèces connues jusqu'ici suggèrent une comparaison avec l'habitus respectif des genres *Leptogaster* et *Euscelidia*. Il semble qu'il y ait au sein de la sous-famille des *Leptogastrinæ* des tendances parallèles d'un sous-groupe à l'autre. A la faveur de ces constatations, il serait peut-être possible de définir ces tendances au cours d'une révision générale de la sous-famille.

M. François m'avait d'abord soumis un exemplaire unique ♀ provenant du Mont Bururi. Voici comment il décrit le site : Flancs abrupts, entre 2.000 et 2.100 m d'altitude, capture vers 14 h. par temps d'éclaircies suivies d'averses (grande saison des pluies). Sol rocailleux, herbes courtes et rudes poussant en touffes. L'insecte était posé sur une herbe dans l'attitude caractéristique des *Leptogastrinæ*. Forêt de montagne à une centaine de mètres. Le Bururi se trouve dans la région naturelle appelée Bututsi, région de hauts plateaux avec collines arrondies et pâturages. Le Bututsi constitue la haute dorsale qui sépare le graben du Tanganyika des plateaux vallonnés s'étendant vers l'est de l'Urundi, et de moindre altitude.

M. François a fait encore parvenir à l'I. R. Sc. N. B. 6 exemplaires (3 ♂♂ et 3 ♀♀) de cet intéressant Diptère: ils proviennent du territoire de Mukinga, situé à 1,700 m d'altitude, et ont été pris plus tard, au mois de mai.

Si l'on se reporte à mon travail sur les *Leptogastrinæ* de l'Upemba, on verra que *D. longipes* avait été pris à 1.810 m d'altitude, au mois d'avril, soit dans des conditions qui correspondent à celles qui sont faites aux exemplaires de l'Urundi.

Le type est un ♂, les 6 autres (2 ♂♂ et 4 ♀♀) constituent les paratypes.

Euscelidia trifoliata n. sp.

L'exemplaire ♂ qui sert à fonder cette espèce semble se rapprocher le plus d'*E. lucida* Oldroyd. Elle s'en distingue cependant par des caractères repris dans la description.

Face blanche. Mystax formé d'une demi-douzaine de soies légères, argentées. Articles 1 et 2 des antennes d'un roux foncé (le 3me et l'arista manquent). Occiput couvert d'une courte pubescence blanchâtre. Trompe foncée.

Mésonotum brillant, malgré une légère guillochure et des poils argentés épars. Tache noire d'un dessin régulier occupant la moitié postérieure et s'en détachant vers le bord antérieur sous forme d'une bande médiane atteignant ce bord, et de deux bandes latérales plus courtes s'arrêtant en lobes aux deux tiers du mésonotum. Pleures couvertes, y compris les hanches, d'une pubescence argentée s'allongeant vers la suture du mésonotum.

Ailes non fumées. Haltères très pâles.

Pattes variant du bistre au brun foncé vers les extrémités, à l'exception des fémurs postérieurs où le renflement (assez modéré) est plus foncé sans toutefois constituer un anneau nettement distinct. Empodium invisible.

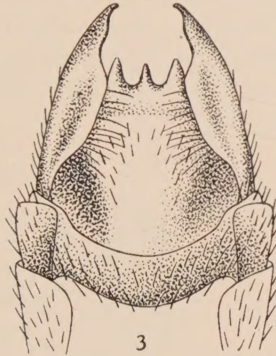


Fig. 3. — *Euscelidia trifoliata* n. sp. Hypopyge ♂ (× 23).

Abdomen d'un brun foncé brillant, portant sur les côtés des éléments de pubescence grise très rase. Appareil copulateur ♂ plutôt simple (fig. 3).

Long. : 11 mm.

Un exemplaire ♂ de Rumonge, à 780 m d'altitude, 17-IV-1949.

Euscelidia rapax Westwood.

Le genre *Euscelidia* est représenté d'autre part par *E. rapax* Westwood en 14 spécimens : 8 ex. de Rumonge, alt. 780 m, 21-I-1950 ; 2 ex. ♂♂ de Kisenyi, alt. 1.500 m, 17-XII-1950 ; 2 ex. ♂ et ♀ de Kitega, alt. 1.700 m, 11-VI-1950 ; 1 ex. ♀ de Muhinga, alt. 1.250 m, 1-VI-1952 ; 1 ex. ♀ de Minago, alt. 780 m, 5-IV-1949.

Euscelidia Proculus Walker.

En 11 spécimens : 8 ex. de Rumonge, alt. 780 m, 1 ex. ♀, VI-1948 ; 2 ex. ♀♀, 17-IV-1949 ; 2 ex. ♂♂, 22-I-1950, 2 ex. ♂♂ et 1 ex. ♀, 19-V-1952 ; 2 ex. ♂ et ♀ *in copula* de Makamba, alt. 1.450 m, 25-VI-1949.

Euscelidia Proculus melanostoma n. var.

Se distingue du type traditionnel par un mystax entièrement noir. Cette coloration affectant un exemplaire très frais et nullement détérioré par la capture ou le transport ne peut passer pour une altération *post mortem*. L'institution de cette variété a pour but d'attirer l'attention sur le danger qu'il peut y avoir à considérer la coloration des soies péribuccales comme un caractère spécifique important.

1 ex. ♀ de Rumonge, 19-VI-1952.

Euscelidia Datis Walker.

En deux spécimens : 1 ex. ♂ de Butetsi. alt. 1.250 m, 27-V-1950 ; 1 ex. ♀ de Rutana, alt. 1.600 m, 20-VI-1952.

Leptogaster puella n. sp.

Cette espèce se distingue par son aspect soyeux dû à une pubescence grise répandue sur le thorax et l'abdomen, et tournant au blanc argenté selon description :

Pubescence de la face argentée, ne dépassant pas le calus ocellaire. Mystax formé d'une demi-douzaine de soies argentées très légères, surplombant de haut la bouche. Ocelles noirs se détachant sur leur calus beaucoup plus pâle. Articles 1 et 2 des antennes fauves ; 3 très aplati en fer de lance et très foncé, presque noir ainsi que l'arista. Trompe d'un noir brillant. Collerette occipitale formée de soies exceptionnellement rigides (fig. 4).

Thorax revêtu sur les côtés d'une pubescence grise s'argentant sur les pleures en débordant sur les hanches. Mésonotum d'un brun doré présentant 3 bandes longitudinales plus glabres et plus foncées atteignant toutes trois les bords antérieur et postérieur du mésonotum, les 2 latérales pouvant varier de largeur suivant la densité de la pubescence. Une soie claire au-dessus de l'insertion des ailes.

Ailes uniformément fumées ; cellules généralement allongées (fig. 5). Haltères jaunes.

Tibias et fémurs antérieurs et moyens uniformément fauves. Fémurs postérieurs renflés et foncés très près de l'extrémité

apicale. Apex des tibias postérieurs encore plus foncés jusqu'au 5me, qui est entièrement noir. Empodium égal à la moitié des griffes.

Hypopyge ♂ assez ramassé; dent supérieure du forceps prolongée en faux et portant à la base une lamelle dressée garnie de soies (fig. 6).

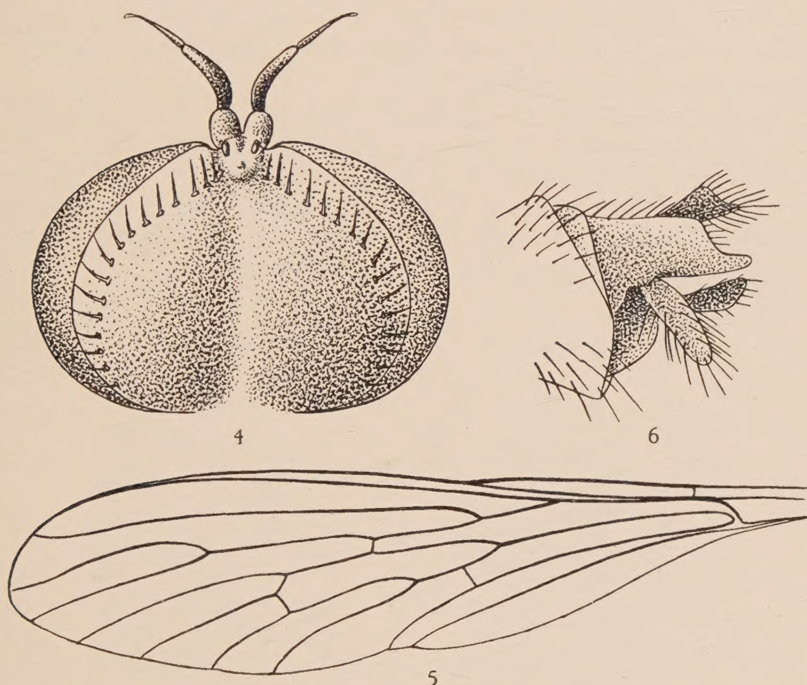


Fig. 4-6. — *Leptogaster puella* n. sp.: fig 4. — Occiput (× 50); fig. 5. — Aile (× 12); fig. 6. — Hypopyge ♂ (× 45).

Long.: 8-8,5 mm.

1 ex. ♂ et 2 ex. ♀♀ de Mukinga, colline de Nyabisindo (Bugesera), alt. 1.200 m, 3-VI-1952; 1 ex. ♀ de Makamba, alt. 1.950 m, 19-V-1949.

Leptogaster urundiana n. sp.

Voisin de *L. bicingulata* Bezzi par la forme des antennes, la nervation des pattes postérieures. En diffère totalement par la forme de l'hypopyge ♂ et par l'aspect du mésonotum.

Face couverte d'une pubescence grise; mystax composé de 6 soies légères. Trompe d'un brun roux. Antennes rousses, le

3[me] article aplati, foncé à l'apex et pas plus long que les 2 premiers réunis ; arista filiforme, d'une longueur égale à la somme des trois premiers articles.

Mésonotum couvert d'une pubescence brune ou grise formant un dessin assez complexe (fig. 7). Soies du calus post-alaire portées par des renflements symétriques. Pubescence uniformément grise sur les pleures.

Nervation normale; cellule anale assez largement ouverte. Haltères jaunes, foncées à l'apex.

Pattes antérieures et médianes d'un jaune bistre. Fémurs postérieurs marqués de bandes foncées latérales et d'un manchon foncé occupant tout le renflement, ce dernier très proche de l'apex. Tibias marqués de la même façon, mais le manchon foncé de l'apex va jusqu'à la naissance des tarses. Empodium égal à la moitié des griffes.

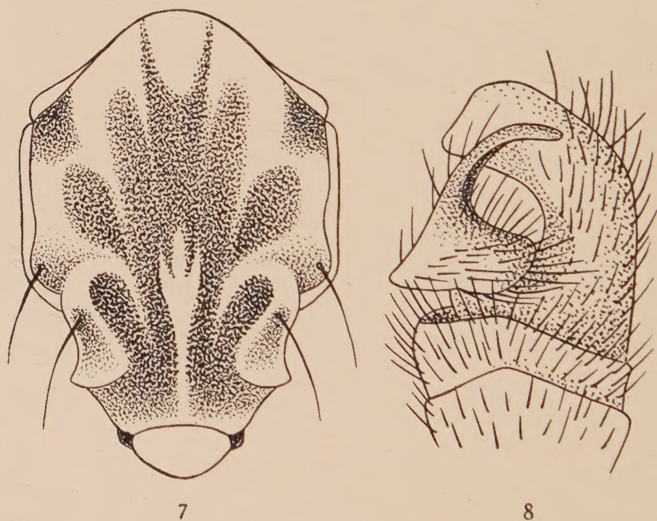


Fig. 7-8. — *Leptogaster urundiana* n. sp.: fig. 7. — Thorax (× 22); fig. 8. — Hypopyge ♂ (× 50).

Abdomen d'un brun olivâtre parsemé de pubescence grise devenant plus dense à l'arrière des segments. Hypopyge ♂ assez simple; forceps moyennement développés (fig. 8).

Long. : 12 mm.

1 ex. ♂ de Buruhukiro, territoire de Bururi, alt. 1.000 m, 7-XII-1950.

Leptogaster rufa n. sp.

Espèce voisine de *L. lucida* m. du Parc National de l'Upemba ; s'en distingue notamment par la forme du mésonotum.

Face couverte d'une fine pubescence grise dépassant le calus ocellaire et se répandant sur l'occiput. Mystax formé de 3 soies argentées. Trompe brune. Antennes fauves, le 3me article et l'arista plus foncés que les 2 premiers.

Mésonotum glabre et brillant, fortement proéminent vers l'avant, entièrement d'un brun roux ; 2 fortes soies noires à l'arrière. Pleures couvertes d'une légère pubescence brillante les faisant paraître plus pâles que le mésonotum.



Fig. 9. — *Leptogaster rufa* n. sp. Aile (× 13).

Ailes non fumées ; cellule anale très ouverte (fig. 9). Haltères rousses, légèrement foncées à l'extrémité.

Les 3 paires de pattes entièrement rousses. Soies des tarses des 2 paires antérieures rousses : soies des tarses postérieurs noires. Empodium atteignant la moitié des griffes.

Tergites abdominaux plus foncés que les sternites surtout à l'apex.

Long. : 12 mm.

1 ex. ♀ de Kisengi, Bugesera, territoire de Muhinga, alt. 1.250 m, 1-VI-1952.

Leptogaster pallipes n. sp.

Cette espèce est originaire du Ruanda ; elle trouvera cependant sa place ici, car il n'y a qu'un écart négligeable entre sa localité et l'Urundi. Elle est assez proche de la précédente.

Face couverte d'une pubescence argentée n'atteignant pas le calus ocellaire. Mystax formé de 4 soies légères. Trompe jaune.

Mésonotum glabre, brillant et proéminent à l'avant. Tache foncée envahissant les trois quarts antérieurs du mésonotum et se prolongeant en trois pointes vers l'arrière. Pleures jaunes, se fonçant au contact des hanches moyennes et postérieures ; couvertes d'une légère pubescence soyeuse.

Ailes non fumées. Nervation très semblable à celle de *L. rufa* m. Haltères jaunes.

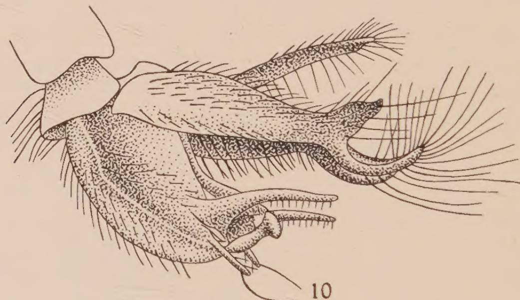


Fig. 10. — *Leptogaster pallipes* n. sp. Hypopyge ♂ (× 27).

3 paires de pattes entièrement d'un jaune bistre. Tibias postérieurs plus épais au centre qu'à l'apex (ce caractère opposant *L. pallipes* aux espèces voisines *L. rufa* m. et *L. bicingulata* Bezzi). Empodium atteignant la moiité des griffes.

Tergites abdominaux foncés ; sternites jaune bistre. Hypopyge ♂ rappelant celui de *L. bicingulata* Bezzi (fig. 10).

Long. : 14 mm.

1 ex. ♂ de Shangugu (Ruanda), alt. 1.500 m, 2-XI-1948.

Leptogaster bicingulata Bezzi.

Le genre *Leptogaster* est représenté d'autre part par *L. bicingulata* Bezzi. Cette espèce, dont j'ai vu d'assez nombreux exemplaires originaires du Parc National de l'Upemba et d'autres régions du Congo Belge, présente une grande variabilité de coloration : le mésonotum et les pattes postérieures

sont marqués d'infuscations plus ou moins accusées, d'un dessin plus ou moins complexe. Ce qui distingue l'exemplaire envoyé par M. François, c'est une concentration des taches du mésonotum en une macule centrale très foncée, et l'absence totale de bandes sombres sur les pattes antérieures et médianes, les bandes de la paire postérieure étant réduites à de très légères touches plus foncées ne se révélant qu'à un examen attentif. Il m'a paru utile de signaler ce cas extrême de variabilité.

L'exemplaire ♀ vient de Kitega, alt. 1.700 m, 27-IV-1952.

Leptogaster vindex E. Janssens.

En 3 beaux spécimens : 1 ♂ et 1 ♀ du mont Bururi, alt. 2.000 m, 13-II-1949 et 1 ♂ de même localité, 10-X-1948.

Leptogaster pictipennis Loew.

En 2 exemplaires du Bururi, alt. 1.950 m, 1 ♂, VI-1948 et 1 ♀, 17-IV-1949.

Leptogaster pictipennis rufescens n. var.

Taches des ailes diluées, assombrissant d'une façon uniforme la partie externe et accentuant ainsi la teinte générale rousse.

2 exemplaires ♀♀ de Rumonge, V-1948.

II. *DASYPOGONINÆ*.

Dans ma première note sur la faune de l'Urundi, j'ai décrit un genre nouveau sous le nom d'*Oxynoton*, institué pour une espèce qui s'écartait résolument de toute autre structure connue de *Dasypogoninæ* par la forme étrange de son mésonotum.

Paroxynoton n. g.

L'envoi de M. François renferme 5 exemplaires d'un insecte qui, pour la taille, l'habitus général et l'aspect des ailes, évoque *Oxynoton* : ici encore, le mésonotum s'élève en bosse très accentuée et les ailes présentent une coloration d'un brun sombre tout comme chez *Oxynoton*. Un examen même rapide fait cependant apparaître des caractères qui interdisent toute

confusion avec ce genre, ainsi d'ailleurs qu'avec tout autre type d'*Asilidæ*.

La bosse du mésonotum, bien que très accentuée, est plus arrondie, conformément à d'autres genres de *Dasypogoninæ* (cf. *Holopogon* Loew), et pour ainsi dire hémisphérique. Les bandes et taches noires qui le maculent comme chez *Oxynoton* ne marquent pas un tégument nu, mais s'inscrivent sur un véritable pelage qui donne au mésonotum un aspect tigré.

Les pièces buccales ont une allure très particulière : l'hypopharynx est tellement court qu'il n'atteint pas la longueur des palpes maxillaires. Ceux-ci portent de longues soies en tout point semblables à celles du mystax.

Les antennes, tout en étant du même type que celles d'*Oxynoton*, portent au dernier article des prolongements ciliaires caractéristiques (fig. 11).

Enfin, la nervation est différente : alors que la cellule anale est fermée et pétiolée chez *Oxynoton*, elle est ouverte dans ce nouveau genre que j'appellerai *Paroxynoton* pour le distinguer de son compatriote et voisin de l'Urundi.

Paroxynoton tigrinum n. sp.

Tête large ; face couverte d'une pubescence argentée ne dépassant pas le calus ocellaire ; quelques longues soies légères au-

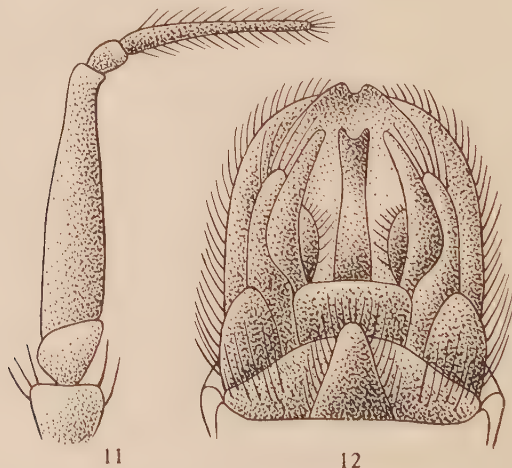


Fig. 11-12. — *Paroxynoton tigrinum* n. sp. : fig. 11. — Antenne (× 100) ; — fig. 12. — Hypopyge ♂ (× 65).

dessus de la bouche. Palpes aussi longs que la trompe, noirs comme elle et portant de longues soies argentées; trompe courte et tronquée. Occiput noir, peu pubescent, entouré d'une collerette légère. Antennes noires, le dernier article hérissé de poils courts (fig. 11).

Mésonotum gibbeux, couvert d'un véritable pelage tigré : 3 taches d'un brun foncé, longitudinales, se réunissant vers l'avant; le reste du mésonotum fauve et planté dans son ensemble d'une pubescence claire, plus longue et plus éparse. La pubescence fauve se répand sur les pleures, le scutellum et l'abdomen.

Ailes entièrement fumées; la cellule anale presque fermée au bord de l'aile, l'intervalle IA et CuI réduit presque à zéro. Haltères jaune citron.

Les 3 paires de pattes hérissées de soies claires; pulvilli de la même couleur que les haltères.

Abdomen court et large. Hypopyge d'un brun roux, comme le reste des téguments sous la pubescence; forceps garnis de soies jaune (fig. 12).

Long.: 5-6 mm.

Type. — Un ex. ♂.

Paratypes. — 1 ex. ♂ et 3 ♀♀, originaires, comme le type, de Bubanza, sur la colline Gihanga (Ruzizi), alt. 850 m, 22-XI-1951.

Neolaparus urundianus n. sp.

Cette très jolie espèce (fig. 13) se distingue immédiatement par le dessin très caractéristique de son mésonotum. Par contre, la coloration des pattes et de l'abdomen varie du noir au roux, voire même au fauve en passant par les teintes intermédiaires et des alternances de noir et de roux difficiles à définir d'une façon rigoureuse.

Face plus ou moins couverte d'une pruinosité argentée. Mystax de deux longues soies blanches. Palpes hérissés de longues soies noires. Trompe et antennes foncées. 3me article des antennes allongé et aplati. Occiput garni d'une pruinosité dorée. Calus ocellaire prolongé par une carène transversant l'occiput et hérissée de deux soies noires.

Pronotum foncé, velouté et portant une couronne de soies blanches légères. Mésonotum d'un brun noir velouté strié de

deux bandes longitudinales vert-de-gris ; 3 très fortes soies de chaque côté, la dernière implantée sur le calus post-alaire. Pleures couvertes plus ou moins densément d'une pruinosité blanche ou dorée.



Fig. 13. — *Neolaparus urundianus* n. sp. (× 4,4).

Ailes transparentes, fumées à l'extrémité apicale. Cellule anale ouverte. Haltères rousses.

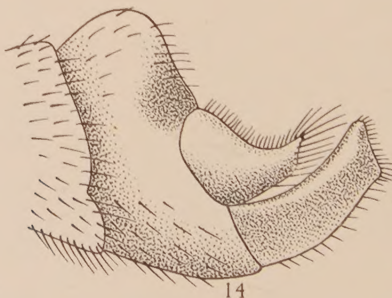


Fig. 14. — *Neolaparus urundianus* n. sp. Hypopyge ♂ (× 18).

Pattes de couleur variant du noir au fauve, la teinte noire étant souvent réduite à une bande longitudinale sur les fémurs et les tibias. Hanches plus pâles, surtout les antérieures.

Abdomen pédonculé, noir ou roux avec des variantes irrégulières de l'une ou l'autre teinte. Hypopyge ♂ conforme à la structure du genre, toujours moins foncé que l'abdomen (fig. 14).

Long. : 12-15 mm.

Habitat. — Mont Bururi : 1.900 m, 5 ♂♂, dont le type, et 3 ♀♀, 24 XII-1949 ; 1.950 m, 1 ♂, 18-XII-1950, et 2.000 m, 1 ♂ et 1 ♀, 5-XII-1950 ; 2 ♂♂, 4-XII-1949 ; 1 ♂, 8-I-1949.

Colline Bukonga, terr. de Bubanza, 1.500 m, 1 ♀, 9-III-1952.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.

Ad. Goemaere, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles